



**Leur mépris  
n'a plus de limites !!!**



Après les « **sans dent** » de HOLLANDE, « **les illettrés** » de MACRON, Ministre de l'Économie de HOLLANDE, aujourd'hui les « **fainéants** », « **cyniques** » et « **extrémistes** » de MACRON, Président du MEDEF et de la Finance.

Ils nous parlent sans arrêt de changements, mais sur ce point leur constance est sans limite, par le mépris affiché à l'encontre des forces productives de notre pays.

Nous serions les seuls responsables du marasme économique par notre refus obstiné à redevenir des esclaves, en acceptant de travailler plus longtemps avec un salaire réduit, sans aucune sécurité de l'emploi et tout ça à la seule fin que les actionnaires, ces « **né-griers des temps modernes** », puissent augmenter indéfiniment leur bénéfices.

MACRON n'arrête pas de répéter que les régressions qu'ils veulent nous imposer seraient le summum de la modernité et la seule voie possible. Il s'évertue à prétendre qu'elles auraient été majoritairement plébiscitées par les français à travers l'Élection Présidentielle.

Il convient de lui rappeler qu'il n'a été élu que par un quart des électeurs, qui pour la plupart ont souhaité rejeter, par leur vote, la possibilité de voir Marine LE PEN Présidente, plus que donner un blanc seing au représentant mandaté par le libéralisme le plus dur.

Nous leur avons apporté une première réponse forte sur le rejet de cette politique anti-sociale et destructrice d'emplois lors de **la journée d'action du 12 septembre** avec plus de **453 000 salariés en grève et des manifestations importantes dans 200 villes**.

Au début de notre mobilisation, le Gouvernement se gargarisait du fait qu'il n'y ait que la CGT qui contestait ces régressions. Aujourd'hui, les autres Organisations Syndicales ont été rappelées à la réalité par leurs adhérents, qui pour nombre d'entre-eux, se sont joints au mouvement de grève et aux manifestations.

Si le résultat de la participation des salariés à cette journée d'action peut être considéré comme important, il ne suffira pas à faire plier ce Gouvernement de marionnettes au service exclusif du capitalisme le plus extrême préoccupé par son seul bénéfice au détriment de l'intérêt général.

Il suffit, pour s'en convaincre, de regarder les réactions de nos gouvernants qui ont feint de ne pas voir cette mobilisation, quitte à faire annoncer par leurs représentants des chiffres de participation fantaisistes par leur minoration, ce qui prêterait à rire si elle ne confirmait pas le mépris des élites auto-proclamées vis-à-vis du peuple. >>>

Fédération Nationale des Salariés de la Construction - Bois - Ameublement

Case 413 - 263, rue de Paris - 93514 MONTREUIL Cedex - Tél. : 01 55 82 85 02 - Fax : 01 48 59 10 37 - CCP 4115-22 M Paris

Boîte aux lettres (e-mail) : [construction@cgt.fr](mailto:construction@cgt.fr) - Site internet : [www.construction.cgt.fr](http://www.construction.cgt.fr)

Nous sommes bien conscients que les pertes de salaire, surtout de ceux de nos professions, liées aux journées de grève, ont un impact important sur nos budgets déjà mis à mal. **Néanmoins, il convient de regarder les pertes de salaire qui découleraient de la mise en place des ordonnances MACRON.**

Nous ne pouvons que reprendre nos communications précédentes sur les conséquences de ces ordonnances, pour mémoire, la précarisation à outrance, donc la fin du Contrat de Travail comme nous le connaissons, une notion légale très souple du temps de travail qui pourra être aménagé au bon vouloir de l'employeur, la possibilité d'être licencié par CERFA sans que l'employeur soit obligé de motiver ce licenciement, l'alourdissement de la procédure aux Prud'hommes et la limitation des dommages et intérêts alloués...etc.

En résumé, l'employeur pourra sans difficulté décider de tout et les conséquences financières sur les salaires seront bien plus importantes que les pertes de salaire pour participer aux journées de grève et dureront beaucoup plus longtemps.

Il faut aussi rappeler que ces ordonnances ne sont qu'une première attaque et que si les tenants de « **l'esclavagisme moderne** » réussissent sur ce point, ils ont prévu, par la suite, de supprimer la Sécurité Sociale, de tailler à la serpe dans les indemnités chômage, de réformer le système éducatif actuel en ne le rendant accessible que pour leurs « **élites** », et tout ce que l'on ne sait pas encore ...

Nous n'avons jamais gagné d'acquis sociaux sans mouvement de grève dans les entreprises, car le seul langage que connaît le capitalisme et auquel il soit sensible est la perte de chiffre d'affaires qui découle de l'arrêt de la production ... et non pas comme semble le penser certaines organisations réformistes par la négociation. **Pour dialoguer, il faut être deux, et le MEDEF n'a aucune envie de discuter.**

**Les pertes de salaire d'aujourd'hui sont un investissement pour nos conditions de vie et de travail de demain !!!**

**Il ne peut pas y avoir de demi-mesure pour notre avenir et celui de nos enfants que d'obtenir le retrait des ordonnances MACRON mais aussi de la loi EL KHOMRI et cet objectif ne pourra être atteint que par notre participation massive aux appels à la grève et aux manifestations.**

**Monsieur MACRON, nous ne sommes pas contre les réformes, comme vous le prétendez, nous sommes contre toutes formes de régression sociale tendant à remettre l'esclavagisme à la mode.**

**TOUS ENSEMBLE dans l'action !**

